

Méthodes d'analyse des données nominatives

Paul-André Rosental, Emmanuel Lazéga et Claire Lemerrier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16759>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 125-127

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Paul-André Rosental, Emmanuel Lazéga et Claire Lemerrier, « Méthodes d'analyse des données nominatives », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16759>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Méthodes d'analyse des données nominatives

Paul-André Rosental, Emmanuel Lazéga et Claire Lemerrier

Paul-André Rosental, *directeur d'études*
Emmanuel Lazéga, *professeur à l'Université Lille-I*
Claire Lemerrier, *chargée de recherche au CHEAR*

Quantification et analyse microscopique : réseaux, trajectoires, généalogies

- 1 LE séminaire a poursuivi sa réflexion sur la formalisation des phénomènes sociaux. Historiens, sociologues et anthropologues ont présenté des travaux impliquant des corpus de données nominatives, et de nouvelles techniques de traitement.
- 2 Claire Lemerrier a présenté un travail sur les carrières des membres des institutions consulaires parisiennes au XIX^e siècle, qui requiert le traitement de données longitudinales complexes : carrières individuelles continues et sujettes à de nombreux cumuls et circulations entre institutions. Elle recourt à la *sequence analysis* (Andrew Abbott), qui permet d'envisager à la fois la diversité des types de carrières individuelles à un instant t et leur évolution dans le temps long – confrontant ainsi le temps individuel et le temps collectif. La discussion a porté sur la spécification des modèles, le logiciel d'Abbott étant très souple et fournissant donc des résultats très dépendants des hypothèses du chercheur.
- 3 Fabien Accominotti a présenté sa recherche sur le rituel oblatif du *biki* à Jiratawa (Niger). Il a réinterprété, à l'aide de techniques d'analyse de réseaux sociaux, des données recueillies sur le terrain par Guy Nicolas. L'exposé a permis de s'interroger sur les apports et les limites de la méthode de l'équivalence structurale. L'accent est mis sur la dimension heuristique de la formalisation et sur les rapports complexes entre

structure sociale et structure relationnelle (il ne s'agit pas de dire que l'une est, de façon univoque, le produit de l'autre).

- 4 Pierpaolo Mudu (Université La Sapienza, Rome) a rendu compte de sa recherche sur la montée en puissance du fascisme italien au lendemain de la Première Guerre mondiale, et a exposé ainsi les problèmes liés à l'usage quantitatif d'une grosse base de données textuelle. Son corpus est en effet constitué de dix mille articles de journaux de la période 1919-1922, dont les informations ont été systématiquement décomposées en « actions ». À chacune correspondent des lieux, des modalités, des motifs et des effets ainsi, bien sûr, que des acteurs dont il s'agit de caractériser les attributs, et surtout d'analyser les formes de multi-appartenances. Il en résulte l'identification d'un ensemble de processus politiques, dessinant une chronologie complexe du phénomène.
- 5 Cyril Grange (CNRS) a rendu compte de sa recherche sur la bourgeoisie juive à Paris du XIX^e au milieu du XX^e siècle. De la combinaison de sources imprimées, généalogiques et privées, émerge un échantillon de cent quatorze lignées. Une analyse de réseaux matrimoniaux les caractérise au regard de leur origine géographique, de leur période d'arrivée, de leurs titres de noblesse éventuels, de leur activité économique et de leur participation à la vie communautaire. Cyril Grange met ainsi en lumière le déplacement, au cours du XIX^e siècle, de grandes lignées allemandes qui, après leur installation à Paris, vont devenir centrales. Son travail invite à penser l'espace national (est et sud-ouest de la France) et international (Allemagne, Autriche, voire Russie ou Italie) sur lequel se déploient ces familles.
- 6 Marin Dacos (CNRS) s'est interrogé sur la possibilité d'une « histoire du sourire », en explicitant les problèmes méthodologiques soulevés par sa thèse, fondée sur l'exploitation de corpus de photographies familiales issues de milieux ruraux du premier XX^e siècle. Il a vigoureusement plaidé en faveur d'un traitement précis, sous forme de bases de données, de telles sources souvent abordées de façon purement qualitative, en présentant une réelle démarche de construction de la source. La discussion a porté sur les traitements possibles d'une telle source en termes de diffusion de l'innovation (innovation photographique ou sociale).
- 7 Ainhoa de Federico de la Rúa (Lille-I) a exposé les résultats de son travail sur les relations d'amitié créées lors d'un séjour de mobilité étudiante européenne Erasmus, et la constitution d'une « société européenne ». Sur un terrain lillois, une enquête par panel international a permis de recueillir et de caractériser les relations d'amitié à des moments espacés par un intervalle d'une année, y compris après le retour au pays ; d'examiner les facteurs sous-jacents au choix des amis ; de repérer les relations durables et les facteurs qui expliquent leur durée ; et d'identifier le poids et les effets des spécificités nationales.
- 8 Catherine Comet (Lille-I) a travaillé sur le capital social des entrepreneurs du bâtiment. L'activité dans ce secteur requiert en effet l'intervention de plusieurs entreprises, et la contribution de différents acteurs – maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre, fournisseurs, bureaux d'études, etc. Le modèle de la réputation et du bouche à oreille, longtemps mis en avant par les artisans du bâtiment, est remis en cause par les profondes mutations de leur environnement. Elles accroissent le rôle des intermédiaires entre entrepreneurs et clients finaux, notamment pour sécuriser les transactions sur ce marché. Catherine Comet a mesuré, sur un vaste échantillon, la performance globale des entreprises – financière, commerciale et sociale – et son lien avec la structure et la qualité de leur réseau professionnel.

INDEX

Thèmes : Méthodes et techniques des sciences sociales